



Pousser les enseignements, ouvrir les répertoires

L'action du Thuillier Brass Trio en Côte-d'Or



© Michel Ferchaud

Le Thuillier Brass Trio est en résidence en Côte-d'Or. Courant octobre et novembre, le tubiste y a animé une série d'ateliers et donné des concerts avec Serge Adam (trompette) et Daniel Casimir (trombone). Au cours d'une seconde phase, François Thuillier abordera notamment un travail avec des harmonies et un big band. Pour une meilleure appréhension du jazz dans les pratiques d'enseignement ; et un renouveau du répertoire dans des formations à la tradition par trop fixée.

Tel un bernard-l'hermite porté sur le paradoxe, François Thuillier a accaparé un terme de physique pour désigner une de ses compositions : « équilibre indifférent », à même de déstabiliser l'interprète qui la découvre. Il ne s'est en effet pas trouvé un stagiaire qui n'ait achoppé sur un accord et ne se soit penché avec perplexité sur la partition... Instantané capté à l'Ecole municipale de musique agréée de Chenôve ; mais nul doute qu'une scène semblable s'est produite à Is-sur-Tille ou à Semur-en-Auxois, au cours des interventions du tubiste auprès des musiciens enseignants venus travailler une journée et demie sous sa conduite. « *Un exercice d'écoute ; pour forcer l'oreille* » leur a-t-il dit en matière d'introduction ; « *quelque chose que l'on peut faire tôt avec les enfants.* »

L'initiative de cette résidence, qui revient au CRJ et à l'ADIMC 21⁽¹⁾, s'inscrit dans le « schéma départemental d'action culturelle » décidé par le Conseil Général de Côte-d'Or. De cet échelon aux ancrages locaux, le relais a été pris par des écoles de musiques, Conservatoire National de Région compris, et des organisateurs de concerts. Ce premier temps du Thuillier Brass Trio en Côte-d'Or aura touché une vingtaine de stagiaires et environ 250 spectateurs. Résultat mitigé au rayon chiffres. En partie explicable par un couac à Beaune où, faute d'inscrits, l'atelier a dû être annulé, et où le concert a rassemblé un auditoire confidentiel. Versant qualitatif, le constat est meilleur.

Musiciens confirmés et, sauf exception, enseignants, tous les stagiaires ne sont cependant pas versés dans le jazz. A côté de ceux-là, à Chenôve, venu du classique, Jean-Luc Weber, jeune tromboniste étudiant au Conservatoire National Supérieur de Musique. Un peu perdu, au départ, mais conscient de l'utilité que revêtent « *l'improvisation, les grilles d'accords, le placement rythmique* », dans la musique contemporaine. Un point qui n'a pas non plus échappé au directeur de l'école de musique de Nuits-Saint-Georges, Fabrice Boury, lequel enregistre des demandes « *en matière d'improvisation générale ; pas seulement en jazz.* »

Outre des profils différents, il faut encore compter avec des effectifs inégaux d'un stage à l'autre : Is-sur-Tille 12, Semur-en-Auxois 3, Chenôve 11. De plus, chacun venant naturellement avec son instrument, la composition des

groupes s'avère hétéroclite. A Chenôve les aigus ont manqué, faute de saxophones. « *C'est la règle du jeu* » convient François Thuillier. Il met cependant une condition sine qua non à la résidence : « *le couplage entre opération pédagogique et concert* », pour reprendre la formule de Jean-Charles Thomas. Une « *nouveauté* » pour son école intercantonale de musique La Lyre-Val-d'Is. Légitime aspiration du trio de cuivres à se faire entendre pleinement, et apprécier dans son originalité. Nécessité impérative, par ailleurs, de ne pas disjoindre l'action culturelle de l'acte artistique, la pédagogie de la création, la formation continue des évolutions esthétiques. Logique à l'œuvre : au

Thuillier Brass Trio, en fin de concert, les stagiaires sont entrés en scène, le temps d'un morceau, signé Daniel Casimir : « *Quand tu veux* ».

Le second temps de cette résidence en Côte-d'Or surviendra dans le courant de la saison 2003-2004. Fin 2002, le Conseil Général de la Côte-d'Or aura décidé de son engagement financier en la matière. Entre souhaits,

projets et demandes, les pistes ne manquent pas. Nouvelle formation de formateurs, destinée cette fois aux seuls enseignants de jazz. Développement d'une activité pédagogique auprès du CNR, des ateliers de Semur et Saint-Apollinaire. Collaboration avec l'ensemble de cuivres animé par Thierry Caens. D'ores et déjà il est acquis que le Thuillier Brass Trio interviendra auprès du Big Band de Nuits-Saint-Georges (18 musiciens) que dirige Jean-François Michel. Il travaillera avec trois harmonies, de 30 à 35 musiciens chacune : Chevigny-Saint-Sauveur, Pouilly-en-Auxois et Seurre. Une commande sera passée à François Thuillier à cette intention. « *Une manière de rafraîchir un programme souvent vieillot, trop axé sur la tradition* », estime-t-il. Il ne prend pas les choses de haut : « *né dans une harmonie, dans le Nord de la France* », membre de la Musique de la Police Parisienne, le tubiste connaît le milieu. Un style entraînant (walkin'...), dans sa musique, apprend qu'il lui demeure attaché.

Michel Pulh ■

(1) Association départementale d'information et d'initiatives musicales et chorégraphiques en Côte-d'Or.



© Michel Ferchaud